

IL S'EN RAPPELAIT



Madame (d'une voix émue) — Te souviens-tu, Casimir, de cette nuit d'avril où tu me demanda en mariage pour la première fois ?

Monsieur. — La première, seule, solitaire et dernière occasion. Certainement que je m'en rappelle. Et tu ne m'as donné aucune autre chance. T'en rappelles-tu, toi ?

CONVALESCENCE

(Pour le SAMEDI)

Votre Esculape adoucit son langage,
En vain le mal vous tortura longtemps ;
En vain la mort, si hideuse à tout âge,
Epouvanta votre âme de vingt ans.

L'heure n'est plus des secrètes alarmes,
Autour de vous on chuchote moins bas ;
Le ciel a pris pitié de tant de charmes :
Rassurez-vous, non, vous ne mourrez pas

Quand sous la fièvre en vos veines errante
De votre front l'éclat eut disparu,
Malade aussi, la nature expirante
Se débattait sous l'hiver accouru.

Mais l'hirondelle, un jour, sous ma fenêtre,
Rendra l'essor à ses joyeux ébats ;
Toutes les fleurs alors doivent renaître ;
Rassurez-vous, non, vous ne mourrez pas.

Infortuné qu'aucune voix n'appelle
Sur le beau fleuve aux écueils recouverts,
Puisse en partant sombrer votre nacelle :
Les bords pour vous n'ont que des fruits amers

Mais vous un jour qui devrez être aimée,
Trop d'avenir s'ouvre devant vos pas,
De trop doux fruits la rive est parfumée :
Rassurez-vous, non, vous ne mourrez pas.

X. M.

— A. Mlle L. D.

mort, deux, s'il le fallait ; il y eut même des commères qui dirent neuf ou dix !

Donc, bien avant l'heure dite, ce dimanche-là, le cimetière fut plein, comme l'église à la grand'messe le jour de Pâques. Le second coup de l'angelus n'était pas sonné, que Monsieur le médecin, fidèle à sa promesse, arriva tout de noir habillé. Il eut même assez de misère à se faire un passage, et dut jouer des coudes avant de parvenir jusqu'à la croix, où il se hissa sur le pedestal. Là, il salua, cracha, se moucha, puis il commença à parler. — "Mes amis, je vous ai promis de ressusciter un mort. Je tiendrai ma promesse, j'en lève la main. Voyons ! du silence. Il ne m'est pas plus difficile de rappeler à la vie Jacques ou Baptiste, que Josette ou Marianne, que Paul ou Simon. Voulez-vous que je vous ressuscite... Simon... Comment l'appelez-vous ? Ah ! oui, Simon Cabanier, qui est mort d'une mauvaise pleurésie, voilà bien-tôt un an !

— Pardon, M'sieu le docteur, lui dit Catherine, veuve du pauvre Simon. C'était, ben sûr, un brave homme, y m'rendait heureuse, et je l'pleurerai tant que j'aurai des yeux dans la tête ! Mais ressuscitez-le pas, car, voyez-vous, à la fin du mois, je quitterai le deuil, parce que mes parents veulent que je me remarrie avec l'grand Pascal. D'aujourd'hui en huit, on publie les bans, premier et dernier, et j'ai déjà reçu des cadeaux..."

— Ah ! vous faites bien de me le dire, Catherine... Eh bien ! alors, si je ressuscitais Nanon Carotte, qu'on a enterré à la Chandeleur ?

— Gardez-vous en bien, Monsieur le médecin, crie Jacques Lamele. Nanon était ma femme. Nous sommes restés dix ans ensemble, dix ans de purgatoire, tout Fouilly-les-Punaises le sait. Que Nanon reste où elle est, pour son repos et pour le mien. Un vrai grichon, Monsieur ! Têtue comme un âne, et fainéante, et chicanière, et sale et déguenillée. Avec ça, gaspilleuse et bavarde, une vraie langue de serpent, Monsieur, elle aurait pu faire battre la Sainte Vierge avec St-Joseph ! Et... je ne dis pas tout !

— Mais, cependant, mes amis...

— Pardon, si je vous interromps, Monsieur le médecin, mais... femme morte, chapeau neuf. Comme Nanon m'a laissé trois mioches, je ne pouvais pas rester seul et je me suis remarié. Il est donc fort inutile...

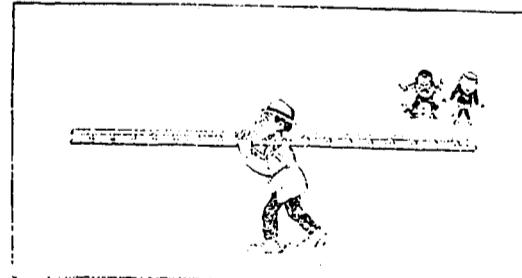
— Ah ! je comprends. Il est clair que ce serait un atroce martyre, si tu avais deux femmes dans ta maison. C'est bien assez d'une, et de reste ! Eh bien, alors, je ressusciterai... car enfin, bonnes gens, il faut bien que j'en ressuscite un... Tenez, le brave maître Pierre.

— Maître Pierre, du Vieux Côteau ? demanda Félix Bonne-Poigne.

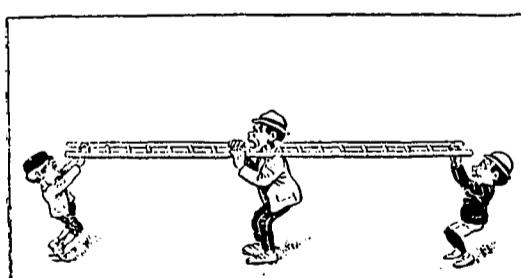
— Lui-même.

— Ah ! mon pauvre père... Que le Seigneur l'ui donne repos, Monsieur le docteur, un saint homme, certainement. Mais ne le ressuscitez pas, car s'il revenait à la vie, il trouverait tant d'embrouillement dans nos affaires, qu'il en aurait le cœur navré, le pauvre cher homme, lui qui aimait tant à nous voir d'accord. Nous ne sommes parvenus à nous partager son héritage qu'après beaucoup de chicane et un gros procès très couteux, si bien qu'il nous reste à peine à chacun quelques arpents de terre. Nous sommes

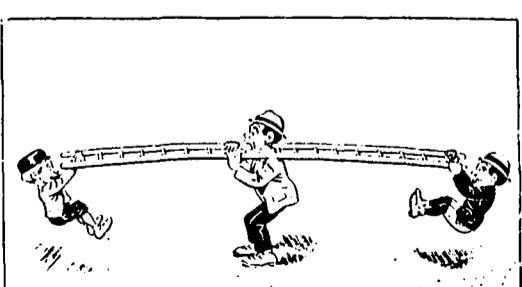
HISTOIRE DE DEUX MÉCHANTS GAMINS



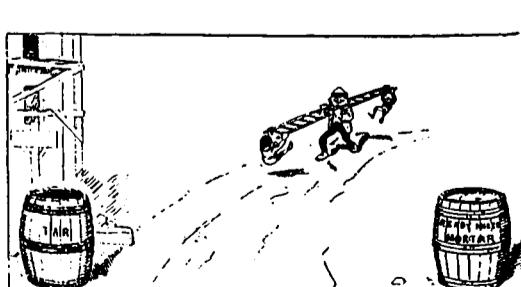
I
Nick et Mick ne savaient que faire en fait de mauvais tours. Ainsi, pas plus tard qu'hier, ils avaient un malheureux ouvrier qui portait une lourde échelle.



II
Le temps de le dire et voilà mes deux galopins qui, saisissant chacun une des extrémités de l'échelle,...



III
...se livrent, au grand désespoir du malheureux porteur, à une gymnastique variée.



IV
Impossible de se débarrasser de ses deux bourreaux, si bien que, de guerre lasse, il se décida à les emporter jusqu'à son chantier.